

Pauvreté et inégalités

Les régions sud et est du bassin méditerranéen sont parmi les plus pauvres en eau douce de la planète. Ce manque d'eau se double d'inégalités sociales et économiques dans l'accès à la ressource.



Canal d'irrigation asséché à proximité de l'oasis de Jorf au Maroc.

3 % des ressources en eau

- Le bassin méditerranéen ne dispose que de 3 % des ressources en eau du monde, alors qu'il rassemble 7 % de l'humanité.
- Près de 60 % de la population mondiale pauvre en eau, c'est-à-dire disposant de moins de 1 000 m³ par habitant et par an, se concentrent dans les seuls pays méditerranéens du sud et du Proche-Orient.

Exclusions sociales

- Dans les régions de montagne ou les oasis, et, généralement, les territoires d'irrigation les plus anciens, la gestion communautaire de l'eau peut être source d'inégalités : en sont, par exemple, évincés les agriculteurs qui n'ont pu contribuer à la construction, la rénovation ou à l'entretien du réseau d'irrigation.

Exclusions économiques

- L'accès à l'eau peut être un service payant. C'est le cas lorsque l'utilisation d'un réseau public d'irrigation nécessite le paiement d'une redevance, ou, lorsque l'eau « agricole » est distribuée par des entreprises privées - situation encore rare en Méditerranée. Cette « marchandisation de l'eau » exclut de fait les agriculteurs les plus démunis.
- La raréfaction de l'eau peut déstructurer sa gestion communautaire. Beaucoup recourent au pompage individuel dans les nappes souterraines, mais les plus pauvres n'ont pas toujours les moyens de creuser des puits profonds et de les équiper.